

guerre à mort à Notre Dame de Pellevoisin. Il n'est pas d'inepties et sophismes qu'ils n'inventent pour paralyser le développement que prend, malgré tout, la dévotion envers cette Mère toute miséricordieuse qui est venue apporter à la terre le scapulaire du Sacré-Cœur.

Mais c'est bien en vain qu'ils s'agitent et mettent tout en branle pour empêcher la Vierge bénie d'exercer sa puissance et de secourir ses vrais enfants.

Plus ils luttent contre Marie plus elle prouve qu'elle est toute miséricordieuse et toute puissante aussi.

Dans notre dernier numéro, nous annonçons qu'une phthisique, Juliette Kérnel, venue mourante à Pellevoisin, et transportée sur un matelas à la chapelle des Apparitions, lors du pèlerinage Lyonnais, le 12 septembre dernier, avait été guérie subitement et s'en était retournée chez elle joyeuse et contente en remerciant la Sainte Vierge.

Aujourd'hui, c'est un nouveau miracle qui nous est annoncé par la REVUE MARIALE du 3 novembre dernier.

On y lit page 12 :

Les pèlerins d'Aveyron à Notre Dame de Pellevoisin, ont reçu la récompense tangible de leur confiance. Melle Fabre guérie, il y a quelques années, par la Vierge toute miséricordieuse, est venue au mois de septembre, réclamer la même faveur pour son père gravement malade. Elle a été pleinement exaucée. Le moribond se porte bien maintenant, à la grande stupéfaction des médecins.

Voilà comment Marie toute miséricordieuse répond à la prière des uns, à la sottise des autres

On lit dans ce même bulletin marial :

« Dimanche, 28 octobre dernier, a eu lieu dans l'église St Eucher, à Lyon, siège de la Confrérie de la Mère toute miséricordieuse, la fête annuelle de Notre Dame de Pellevoisin.

Le matin, de nombreuses communions réparatrices ont été offertes pour l'Eglise et pour la France.

Le soir, à Vêpres, les anciens pèlerins ont rempli l'enceinte et après l'émouvante allocution de M. le Chanoine J. Condamin, professeur à l'Université catholique, le Clergé s'est rendu en procession à la chapelle de la Confrérie.

L'officiant a béni les roses que les fidèles tenaient à la main.

Plus loin, on lit encore :

« Le 14 octobre, M. l'abbé Jos. Beaumier a solennellement